

dont elle avait été l'objet de la part de l'évêque LAURENT et de son acolyte GRÉGOIRE.

Au fur et à mesure que Schrobilgen se retira du journalisme il approfondit l'amitié qui le liera pendant plus de quarante ans à Charles MUNCHEN (1813—1882), personnage fascinant tant par ses qualités de cœur que par la place qu'il occupa dans la vie politique et scientifique de notre pays.

#### SOURCES.

- Sub. A. a) En dehors du « *Journal de la Ville* », 1826—1844 : — M. BLUM, *Gesch. Rückblick auf die im Gr. Luxembg. bisher ersch. Zeitungen u. Zeitschr.*, O. H. 2<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 1, p. 22. — P. MULLENDORFF, *op. cit.*, t. I, pp. 217, 343. — *Gesch. der Joh. Loge « Blücher v. Wahlstatt »*, Charlottenburg 1877, p. 27. — J. HURT, *Theater in Luxembg.*, Jongh. 1938, p. 107. —
- b) N. MARGUE, J.-B. Nothomb, *Extr. de la Revue Luxembgse.*, pp. 7, 9, 47. — M. NOPPENFAY, *Luxembourg 1830*, pp. 32, 48 ; le même, *Luxembourg il y a 100 ans.* — A. CALMES, *Hist. contemp.*, t. I, p. 157 et ss. ; le même, t. II, pp. 127, 263, 285 ; le même, t. III, pp. 60, 65, 131, 220, 221. —
- c) A. CALMES, *op. cit.*, t. III, p. 132. — *Archives du gouv. La Haye 1840*, *Farde* 212, N<sup>o</sup> 99, C.P. — J. JORIS, *Notice biogr. sur Guillaume II*, 1877, p. 36. — P. MULLENDORFF, t. II : *Luxbg. unter Wilhelm II. u. Wilhelm III.*, 1945, p. 84 et ss. — N. BRAUNSHAUSEN, *Ann. du parti rad.-lib.*, 1940—40, p. 95. —
- Sub. B. a) En dehors du « *Courrier* », 1844—1852. — E. ÉTIENNE) u. B. W(EBER), *Die Luxembger Presse*, 1928, pp. 26, 18, 20, 21, 14. — JORIS, *op. cit.*, p. 26. —
- b) V. MOLITOR, *Hist. de l'idéologie polit. ds. le G.-D. de Luxembg. de 1841—1867*, 1939, p. 130. — P. MULLENDORFF, *op. cit.*, t. II, p. 109, note.

### IV. — L'HOMME PRIVÉ.

Schrobilgen s'était marié le 11.1.1816 à Suzanne-Marguerite FRANÇOIS, fille de Frédéric Herman François originaire de Coblençe, de son vivant notaire en la résidence de Luxembourg où il était établi depuis le 16.1.1772, et où il est mort le 4.4.1813. Le notaire François et son épouse née Hurth, habitaient en 1794 près du Puits Rouge où est probablement née leur fille, le 14.4.1791.

D'après Mme Pallier, F.-H. François n'aurait parlé que l'allemand, ce qui aurait tout de même rendu assez étrange sa nomination de juré auprès du tribunal criminel de la République (janvier—mars 1797) et les actes notariés toujours rédigés par lui en langue française « avec commentaire en langue du pays. »

Comme témoins à l'acte de mariage des époux Schrobilgen-François figurèrent : N. REUTER (1759—1828), procureur du Roi, ancien membre du Conseil Souverain, ancien député du Département des Forêts ; Jean-Jos. FRANÇOIS, dit Jean François le jeune, frère de l'épouse (établi notaire de 1813—1835) ; L. WELTER, charron et Pierre HASTERT-COLLING, meunier, oncle de l'époux.

Au mariage avait également assisté la belle Marguerite, seconde fille des époux François-Hurth. Elle était depuis 1813 la veuve du général de